

Les ministères succombent sous le poids de leurs iniquités. Et le vaisseau de l'Etat, tout désarmé, se meurt sur le point de faire naufrage.

Où donc s'arrêtera cette course de l'humanité vers l'abîme ? Serait-ce la fin des temps qui nous apparaît ? Pourtant l'Évangile n'a pas été annoncé par toute la terre. Et plusieurs jeunes peuples n'ont pas encore accompli leurs destinées. Mais il se peut faire que nous soyons à la veille de quelque cataclysme effroyable où s'effondreront toutes les vieilles sociétés. A moins que, connaissant enfin leurs erreurs, comprenant commeadis le peuple d'Israël, que c'est la main de Dieu qui se sur leurs iniquités, les peuples ne brisent enfin leurs idoles pour revenir au Dieu véritable, au Dieu de la crèche et du Golgotha. Un seul étendard pourra nous sauver du désastre. Ce ne sera point le drapeau bleu-rouge, blanc, rouge ou tricolore. C'est l'étendard qui arrêta Genséric et Attila aux portes de Rome ; c'est l'étendard que Clovis aperçut dans les airs avant la bataille de Tolbiac ; c'est l'étendard qui conduisit les Croisés à la conquête de Jérusalem et du Saint-Sépulcre. Enfin c'est l'étendard qui nous montre dans ses replis le corps sanglant du divin Sauveur, c'est la croix de Jésus-Christ. Là seulement est le salut. Et malheur aux nations qui ne se couvriront point de l'ombre sacrée de ce drapeau !

PHILÉMON COUSINEAU.

Une contemplation.—J'avais employé mon étude à la solution d'une difficulté philosophique et ma conscience me rendait le témoignage du devoir bien accompli. Quand je sortis du collège pour aller prendre mon repas du soir, j'avais le cœur léger. C'était par une de nos plus belles soirées d'hiver. Ne voulant point me mêler à la foule des autres élèves, je marchais doucement en arrière, m'enivrant d'air pur et de calme. Mon âme prête à goûter les douceurs d'une contemplation semblait attentive.... Tout à coup, je m'arrête.... Au milieu du silence, j'avais cru entendre au-dedans de moi-même une voix qui me disait :